

„ nouvellement nés, & les expofoient ainfi
„ fur ce fleuve. Il engloutiffoit dans fes
„ eaux ceux qui n'étoient pas du mari, &
„ portoit doucement les autres fur le riva-
„ ge. Ils croïoient encore par un principe
„ plus cruel que le plus agréable facrifice
„ qu'ils pouvoient offrir à leur dieu Mer-
„ cure étoit de faire couler le fang humain
„ fur fes autels &c. „.

„ Dans ces premiers tems les celtés-alfa-
„ ciens honoroient la divinité dans de pe-
„ tits bois, dans des endroits folitaires qui
„ lui étoient confacrés. Ces lieux fâuvages
„ & champêtres étoient les uniques objets
„ de leur culte : c'étoient les temples, les
„ autels de leurs dieux & leurs dieux mê-
„ me. Les germains, dit Tacite, croient
„ que ce feroit dégrader la majefté divine
„ que de la renfermer dans des temples, &
„ de la repréfenter fous une figure humaine.
„ Ils donnent, ajoute-t-il, les noms de
„ leurs divinités à des bois qu'ils leur con-
„ facrent. Le filence & l'obfcurité, qui reg-
„ nent dans ces lieux folitaires, leur inf-
„ piroient une crainte & une efpece d'hor-
„ reur religieufe, qu'ils regardent comme
„ un effet de la préfençe du dieu qu'ils
„ viennent adorer. . . . La principale idole,
„ qu'on honoroit dans le temple d'Argen-
„ torat ou de Strasbourg, étoit celle d'Her-
„ cule le belliqueux ou le germanique. Ce
„ dieu-héros étoit l'objet favori du culte des
„ germains, & les alfaciens, qui l'emprun-
„ terent de ce peuple, ne lui donnerent